

Cartes postales, décor 1900

EXPOSITION Le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds présente «les objets Art nouveau les moins chers et les plus largement diffusés». D'autres documents et objets permettent de remonter le temps

Par
Pascal Hofer

«Allons, ma petite Renée, à bientôt, au Havre, et reçois les meilleures et plus tendres baisers de ton Henri pour la vie.»

A défaut d'être bon pour la santé, le tabac Job, via une carte postale de la fin du 19e siècle reprenant une affiche publicitaire, a permis au Sieur Henri de témoigner de son amour. Plus de cent ans plus tard, ses lignes figurent sur l'une des cartes postales présentées par le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds.

L'institution, en cette année 2006 où la Cité horlogère fête tous azimuts l'Art nouveau, se devait d'être de la partie. Elle a choisi de le faire avec une exposition: «La carte postale en Suisse au temps de l'Art nouveau». «Ces petits cartons imprimés étaient sans doute les objets Art nouveau les moins chers et les plus largement diffusés», indique la conservatrice Sylviane Musy. Elle ajoute, autre raison du thème retenu: «Notre musée possède une grande collection de cartes postales. En outre, nous avons bé-

néficié de l'aide de deux collectionneurs privés.»

Armand Studer, de La Chaux-de-Fonds, est l'un d'eux. Il a prêté des cartes locales et régionales sur lesquelles, explique-t-il, «c'est le plus souvent le décor, et non l'illustration elle-même, qui est de style Art nouveau». Fête de tir, concours de musique et autres paysages sont ainsi parés de motifs végétaux, certains selon la ligne dite du coup de fouet, l'une des principales expressions de l'Art nouveau, d'autres de style sapin, manifestation typiquement chaux-de-fonnière de ce courant artistique qui s'est développé en Europe aux alentours de 1900.

La Belgique s'illustre

«L'Art nouveau apparaît sur presque tous les types de cartes postales, précise Sylviane Musy. Les commerces, les cafés, les hôtels, les restaurants, les entreprises horlogères, les clubs sportifs et même les églises sont concernés. On recycle en quelque sorte les photos ou les illustrations en les entourant de l'encadrement alors en vogue.»

Les cartes postales de style Art nouveau «ne constituent tou-

tefois qu'une petite partie de la production européenne de l'époque. Il faut dire que la Suisse en général a été très peu touchée par l'Art nouveau, sans compter qu'à cette époque, les styles étaient très nombreux», indique Charles Baillif, de La Neuveville. Qui, lui, fournit des cartes suisses et étrangères.

L'exposition présente ainsi des cartes postales représentant la plupart des thèmes, des styles et des pays. Une mention spéciale à la Belgique: avant-gardiste, le graphisme a des airs de bande dessinée, genre artistique dont on sait qu'il fera florès au Plat Pays. Etonnant!

Des timbres, aussi

Aux cartes postales, le Musée d'histoire a choisi d'ajouter divers documents et objets, parmi lesquels le projet «sapin» de Charles L'Éplattenier pour le nouvel Hôtel des postes (1904) et une bannière de la fanfare ouvrière La Persévérante (1908). L'institution profite aussi de cette exposition pour présenter des pièces entrées dans ses collections ces dernières années, tels un vitrail de l'hôtel de Paris, à La Chaux-de-Fonds, et un poêle à catalles provenant d'un immeuble de la ville.

La société locale Trimbophilie, qui célèbre cette année son centenaire, est également de la fête. Elle présente divers documents liés à son histoire, timbrés ou non. L'occasion de rappeler que La Poste émet depuis hier deux timbres consacrés à l'expression chaux-de-fonnière de l'Art nouveau. /PHO

La Chaux-de-Fonds, Musée d'histoire, jusqu'au 17 septembre



«Chère Berthe, Veux-tu que j'aille t'aider à vendanger...», disent les premières lignes de cette carte «edelweissée» envoyée le 26 septembre 1904.



Une carte postale de 1902 agrémentée de branches de sapin et de pives, éléments typiques du style «sapin».

PHOTOS LEUENBERGER

À VOIR AU THÉÂTRE DU POMMIER

Une icône volante

L'heure où «Grouding-Les derniers jours de Swissair» prend son envol sur les écrans romands, le théâtre du Pommier nous invite à décoller dès demain avec «Jennifer ou la rotation du personnel navigant 3».

Jennifer, c'est l'archétype de l'hôtesse de l'air, belle et souriante comme une héroïne au service de passagers de tous horizons. Une figure en passe de devenir un fantasme, à l'ère du low cost.

Des thèmes universels

«Bientôt l'hôtesse ne sera-t-elle plus qu'une icône de la fée volante au sourire ravageur? Bientôt trouvera-t-on mieux qu'il n'y ait plus d'hôtesse sur un vol? Par quoi remplace-t-on les disparitions?, s'interroge la metteuse en scène Sandra Amodio, qui a fait ses premières armes théâtrales à Neuchâtel. Cette figure nous permet de mener une réflexion sur les mythes contemporains – réussite sociale, efficacité,

vitesse – et d'aborder des thèmes universels comme l'identité, la perte des valeurs et de les transposer dans l'univers de la femme.»

Figure du vertige

Sandra Amodio poursuit son travail de metteur en scène et de pédagogue en axant sa recherche sur les codes de jeu actuels en invitant l'acteur à se positionner dans un théâtre vivant. Elle s'est emparée de la figure de l'hôtesse de l'air avec l'auteur genevois Sébastien Grosset. Objet de fantasme, cette figure exprime aussi le vertige que peut ressentir une génération privée d'utopies structurantes, donc de repères. «Ballottée d'un coin du monde à l'autre, toujours en vol, perdue dans les décalages horaires, victime de turbulences, l'hôtesse mène une existence que le vertige menace sans cesse». /comm-réd

Neuchâtel, théâtre du Pommier, jeudi 9 et vendredi 10 mars à 20h30

À ENTENDRE À LA CASE À CHOCS

Deux groupes, du très gros son

Soirée tellurique en perspective demain soir à la Case à chocs, à Neuchâtel. Sous le titre de «Dead Kids Party», deux groupes défilent sur la scène, les Américains d'Atomic Bitchwax et les Chaux-de-Fonnières de Mean.

Actuellement en tournée européenne, les trois membres d'Atomic Bitchwax donneront là leur unique date en Suisse et présenteront leur nouvel album intitulé «3». Ils se produiront aux côtés de Mean, avec qui ils ont déjà partagé la scène en France et en Suisse lors de leur dernière tournée européenne en 2005. Jeune combo venant du haut du canton, Mean a su se distinguer sur la scène stoner-metal.

Cette soirée est une coproduction de la Case à chocs et de Burning Sound, une association qui vise à promouvoir la musique en Suisse et à l'étranger. /comm-réd

Neuchâtel, Case à chocs, jeudi 9 mars; portes à 21 heures



Atomic Bitchwax fait un unique passage en Suisse. PHOTO SP

CLUB 44

Pergaud, le goût du vrai

L'œuvre de Louis Pergaud dépasse clairement son ouvrage le plus connu, «La guerre des boutons». En effet, l'écrivain franc-comtois, mort à la guerre au printemps 1915, a marqué la littérature par son style – il a reçu notamment le prix Goncourt en 1910 – et la justesse de son regard.

Demain soir au Club 44, à La Chaux-de-Fonds, Bernard Piccoli – membre actif de l'association des Amis de Louis Pergaud – perpétuera le souvenir de l'écrivain lors d'une conférence. C'est la courte existence (1882-1915), jalonnée de dures épreuves, de cet écrivain au goût intransigeant du vrai qui sera retracée lors de cette rencontre en marge de l'exposition «Le bestiaire de Louis Pergaud» au Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds. /comm-réd

La Chaux-de-Fonds, Club 44, jeudi 9 mars à 20 heures